

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**

**Un Peuple – *Un But* – Une Foi**

\*\*\*\*\*

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

\*\*\*\*\*

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP**



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT (INSEPS)**

**Mémoire de Maîtrise es Sciences et Techniques  
De l'Activité Physique et du Sport  
(STAPS)**

**THEME**

**ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCE DU  
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU  
COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT.  
CAS DE DEPARTEMENT DE THIES COMMUNE**

Présenté et soutenu par  
Monsieur François Thiam DIOUF  
Sous la direction de  
Monsieur Jean FAYE : Professeur à l'INSEPS  
Maître Assistant en STAPS

**Année Universitaire : 2002-2003**

# DEDICACES

Je dédie ce travail à :

Mon père Antoine DIOUF : QUE DIEU le Tout Puissant vous garde dans la paix. L'éducation que vous m'avez inculquée m'a été d'un grand recours, particulièrement dans les épreuves les plus rudes. Vous avez toujours été un model pour moi. Que le Seigneur vous enveloppe de sa grâce et vous accorde longue vie dans la paix et la santé pour le plus grand bien de toute la famille ;

Ma mère Anna TINE. "IN MEMORIAM" Que la miséricorde divine vous donne de siéger à la droite du père ;

Mes frères et sœurs : Léopold, Rosalie, Marianne, Madeleine, Jacques, Isidore et Germaine  
Ce travail témoigne la profonde affection qui nous unie ;

Mes nièces et neveux : Christine DIEME, Filibert DIOUF, Marie-Thérèse, Pépé, Stéphane, Georgette CORREA ;

Mon oncle Jean marie Diouf et son épouse Anna Marie CISS ;

Mes cousins et cousines : Daniel, Augustin, Khel, Albertine, Stéphane, Jean-Guy, Marcel, Paul, Pierre, Louis, Bruno, Victor, Bernard, Suzanne, Sœur Joséphine, Maria, Rosalie, Lucienne, Yvonne, Anna-Marie, Philo, Marie Henriette

Les femmes de mes frères: Philomène TINE, Marie, Véronique, Hélène, Bernadette, Yacine.

A Tina DIATTA, Anna Cécile MANGA.

Mes amis : Roméo André TAMBA & Augustine Yama GOMIS, Clément, Malick, Emma, Pierre Tatiana, Mara, Gabriel TAMBA, Marie Suzanne, Rosalie, Xavier NDIONE, Mikaël, Yvan TINE, Robert, Jean Pierre Lamane, René Samba, Cheikh DIEDHIOU, Geneviève NDECKY, Marie Noëlle BADJI, Georgette, Cécile Rosine NDIONE, Aimé, Jean Daniel, Marie Hélène Faye, Jules NDIONE, Seynabou Gnima, Célestin Jules NDIONE, Nicolas TAVAREZ, Xavier Cabral, Frédéric Antoine, Léna, Caroline NDIONE, Ino, Rose.

Monsieur François Gérard NDIONE et sa famille

Emilie NDIONE, et son époux Daniel

Ma tante Marie Madeleine Diouf :

Monsieur PASCAL KOR

Tous mes camarades de promotion,

Soyez très honorés à travers ce modeste travail.

# REMERCIEMENTS

Nous allons à présent, remercier et exprimer toute notre gratitude et notre reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin, nous ont beaucoup aidé et soutenu dans ce travail.

Nos remerciements s'adressent :

A Monsieur Jean FAYE qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Nous avons toujours admiré son sens de la responsabilité, de la rigueur et du sérieux ; ceci a guidé nos pas vers lui. Soyez assurés de notre reconnaissance et de notre profonde estime ;

A mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont donnée. DIEU seul peut les payer ;

A Monsieur Jean-Joseph NDIONE pour le soutien qu'il m'a apporté sur tous les plans ;

A Madame Marie Louise dite YMANE pour le soutien qu'elle n'a cessé de m'apporter ;

A Monsieur Frigerald Lawson et son épouse

A Monsieur Alphonse Tine et sa famille pour le soutien moral et affectif ;

A tous les professeurs de l'INSEPS et du Lycée Malick SY de Thiès.

A tous mes voisins de chambre : Malick, Patrice, Marcel, Tapha, Khadim, Jean Sébastien, Fabrice N'Zalé, Mamadou & Abdou Tine, Cheikh Yancouba, Emile, Mara, Raphaël, Eugène.

A tous les camarades de promotion,

A tous les étudiants et étudiantes de l'INSEPS ;

Au personnel de l'INSEPS plus particulièrement aux bibliothécaires Anastasie et Grégoire ;

A tous ceux que je n'ai pas pu citer ;

Merci du fond du cœur

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

### CHAPITRE I : Revue de littérature

Importance de l'Education Physique et définitions de concepts.

#### I-1 : Importance de l'Education Physique

I-1-1 : Sur le plan sanitaire

I-1-2 : Sur le plan affectif

I-1-3 : Sur le plan intellectuel

I-1-4 : Sur le plan social

I-2 : Définition des concepts

I-2-1 : L'Attitude

I-2-2 : Perception

I-2-2-1 : Perception de compétences

I-2-2-2 : Perception du comportement

I-2-3 : Motivation

- La théorie de l'accomplissement
- La théorie d'auto- détermination
- La motivation intrinsèque
- L'amotivation

I-2-4 : Sport

I-2-4-1 : Sport de compétition

I-2-4-2 : Sport de loisir

## **CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

### **II-1 : Méthodologie**

#### **II-1-1 : Cadre de notre enquête**

#### **II-1-2 : Population de l'enquête**

#### **II-1-3 : Collecte des données**

#### **II-1-4 : Traitement des données**

### **II-2 : Présentation et commentaires des données**

## **CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS**

### **III-1 : L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EP**

#### **III-2 : Perception de compétence**

#### **III-3 : Perception de Comportement**

##### **III-3-1 : Perception de comportement lié à l'appel à l'ordre**

##### **III-3-2 : Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur.**

##### **III-3-3 : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un(e) copain(e) en difficulté**

##### **III-3-4 : Perception du comportement visant la gestion du groupe.**

##### **III-3-5 : Perception du comportement de communication spontanée avec le professeur**

#### **III-4 : Le sport en club et en dehors de l'école**

##### **III-4-1 : Importance en être bon en sport**

##### **III-4-2 : Objectif visés par la pratique**

##### **III-4-3 : Volume horaire de pratique du sport en club et en dehors de l'école et fréquences des séances Minimum 20 mn / semaine selon le sexe et l'âge.**

III-5 : Les raisons de pratiquer le sport et leur degré d'importance

III-6 : Les raisons de non pratique du sport en milieu club ou en dehors de l'école

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## ANNEXES

## INTRODUCTION

L'éducation physique et sportive (EPS) est une discipline sportive qui participe à l'éducation des enfants bien que cela soit peu considéré par l'opinion publique et dès fois même par ceux qui l'enseignent. Elle permet à l'individu de s'éduquer physiquement c'est-à-dire de développer le goût d'être en forme, de prendre conscience des possibilités et des limites de son corps, d'en avoir une image positive, de ressentir le besoin de le garder physiquement sain et de libérer des tensions d'ordre psychique. Elle a toujours fait partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme sous la forme d'activités physiques en ce sens qu'elle est définie comme étant "l'ensemble des exercices corporelles visant à l'amélioration des qualités physiques" (13). Son importance était également soulignée par R. LAFONT (7) qui affirme que cette matière est une "partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie des ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé".

L'EPS exerce donc une très grande influence sur les dimensions biologique, cognitive, affective, sociale, expressive et décisionnelle de la personnalité.

A ce titre, elle doit reprendre sa place dans l'organisation du système éducatif compte tenu de son importance et de ses rapports avec les activités scolaires. Elle offre des contextes et des situations pédagogiques qui permettent aux personnes de s'exprimer avec leur cœur, leur tête et leur corps, de s'affirmer d'augmenter la confiance et l'estime de soi, de se valoriser en faisant face à des situations nouvelles. Il faut dire que toute formation qui ne prend pas en compte la totalité de l'individu, les données socioculturelles de son milieu, risque d'engendrer des êtres incapables de s'adapter à leur environnement.

A l'école, l'EPS vise à assurer à chaque élève une acquisition de compétences motrices durant son cursus scolaire, car obligeant les participants à inter-agir, à s'exprimer et à communiquer de façon amicale, à coopérer de façon positive et à s'opposer de façon non violente, à apprendre et à respecter les différences individuelles. Ainsi ses enseignements doivent développer avec leurs élèves des échanges harmonieux et à adapter à son égard des attitudes et des comportements qui tiennent compte des différences de sensibilité, d'intérêt et du niveau socioculturel.

Il est également important de rappeler que son ouverture aux autres sciences notamment celles relatives au domaine humain deviennent plus grandes.

L'E P contribue au développement du corps, à l'éducation de l'être humain de façon complète, à l'amélioration de son état de santé et sa qualité de vie. D'où la justification de son incessante volonté

d'être une matière d'enseignement spécifique à part entière faisant partie de l'éducation générale aux plans scientifique et institutionnel. Cette importante contribution est reconnue par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) qui affirme qu'elle est indispensable au mieux-être individuel et collectif, qu'on doit la considérer comme une partie essentielle et intégrante du système de santé et d'éducation, qu'elle doit être dispersée à tous et occuper une place prioritaire dans les programmes nationaux. Ceci pourrait expliquer en partie la tendance à l'augmentation des infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de ceux-ci pour la pratique du sport en club ou en dehors du club. Malgré l'élargissement de son champ d'action, cette matière connaît des difficultés majeures qui l'empêchent d'atteindre ses objectifs et de s'imposer dans l'enseignement comme une discipline importante. C'est dans cet ordre d'idée que l'on peut se poser un certain nombre de questions à savoir :

Quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique à l'école et du sport en milieu extra scolaire ?

Quelle est la perception de ces élèves quant à leurs compétences et à leur comportement dans le cours d'E.P et du sport pratiqué en club et en dehors de l'école ?

Pour mener à bien cette étude, nous allons adopter un plan comprenant trois chapitres.

Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature où nous aurons à définir un certain nombre de concepts.

Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats ainsi que leur commentaire

Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

## **REVUE DE LITTÉRATURE**

### **1.1 : Importance de l'Éducation Physique**

Le concept d'Éducation Physique était pendant longtemps confondu au terme de gymnastique, qui vient du grec *gymnos* qui veut dire nu, et du latin *gymnasticus* ou *gymnasia* qui signifie les exercices du corps. Au 19<sup>e</sup> siècle déjà, l'on parlait de l'intérêt de l'exercice physique. Le corps selon les penseurs de l'époque doit être sain pour que la Nation soit saine. Ce faisant c'est l'Instruction qui y gagne.

Aujourd'hui, les théoriciens du courant sportif sont unis autour du caractère éducatif reconnu au sport ceci par la capacité de ce dernier à s'adresser à toutes les dimensions qui constituent l'individu (physique, intellectuelle, sociale, morale et affective). En plus de cela, l'Éducation Physique assure un développement efficace et efficient des sens (surtout de la vision, de l'ouïe et du toucher) et

des systèmes (cardio-vasculaire, respiratoire, neurologique, musculaire et osseux). En plus de ces apports, l'Education Physique produit d'autres effets sur les plans sanitaire, intellectuel, affectif et social.

### **I.1-1 : L'aspect sanitaire**

L'Education Physique contribue d'une manière générale à l'amélioration de la santé mentale et physique de l'individu. En effet, les grandes fonctions (respiratoire, circulatoire, musculatoire) bénéficient des bienfaits de la pratique du sport et de l'Education Physique. CRUISE (4) montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, les diabètes, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité. L'activité physique réduit le risque de leur apparition, atténue leur gravité et accélère le processus de convalescence.

C'est grâce à son rôle primordial d'aspect préventif où elle s'est trouvée une place dans le système éducatif.

### **I.1-2 : Sur le plan affectif**

La dimension affective est fortement imprégnée dans la pratique de l'Education Physique et Sportive dans la mesure où l'individu s'exprime totalement soit par le langage, soit par des gestes ou des mouvements. L'EPS contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle à développer les sentiments de courage, de patience, de sacrifice et de responsabilités individuelle et collective. Elle permet également de lutter contre l'angoisse et l'anxiété causées par les soubresauts de la vie de tous les jours, et ce en dehors du plaisir que procure sa pratique. C'est dans cet ordre d'idée que Marie H (22) souligne que "les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus, gèrent mieux leur stress et sont mieux préparées à faire face aux tensions ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent, luttent plus facilement contre l'isolement et la solitude". L'EPS rend le corps non seulement en bonne santé mais aussi plus svelte et plus élégant.

### **I.1-3 : Sur le plan intellectuel**

Aussi bien que les mathématiques, la géographie, l'histoire, l'EPS contribue de façon importante au développement intellectuel de l'individu. Elle sollicite en effet les hémisphères cérébraux lorsqu'on assimile des connaissances théoriques et pratiques, lorsqu'on développe les habiletés générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur. Ainsi, le moral de l'enfant se transforme et se fortifie. Apprendre à lire, à sérier, à compter, c'est apprendre à se déplacer. Voilà pourquoi Le BOULCH [9] dira que "l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues". Par ailleurs, CRUISE dira que "la pratique de l'Education Physique et du Sport développe des savoir-faire, des habiletés, des comportements dont le processus d'apprentissage est relativement semblable à celui de l'acquisition d'une gamme d'activités

mentales''. C'est dire que l'Education Physique permet à l'élève d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles. Ainsi, beaucoup d'études ont conclu que le rendement de l'élève est meilleur dans ces matières lorsque l'école accorde une très grande place à l'Education Physique.

#### **I.1-4 : Sur le plan social**

L'EPS contribue de façon unique, différente et importante à la socialisation des individus, à l'établissement de liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexe et de races semblables ou différents.

C'est dire qu'il y a une interaction entre les individus regroupés dans ce cours d'E.P. C'est en ce sens que NDIONE M.H () en citant () dit que ''la pratique d'activités physiques et sportives favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu''. Cette socialisation s'effectue par l'établissement d'une communication incessante entre partenaires et adversaires.

Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion, alors qu'avec l'adversaire, il y a une opposition, une rupture et des intérêts à tirer de son côté. Dans ce second type de relation, l'on peut noter surtout chez les adolescentes des conséquences possibles sur l'affectivité des sujets. Dans la relation inter individuelle, l'EPS contribue beaucoup à la formation de la personnalité de l'être humain, développe des qualités de leaders et transforme progressivement le ''Moi je'' en ''Nous''. Voilà pourquoi DIACK A. N dit que ''le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport et s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires''. Ainsi donc chez des personnes ayant des problèmes à communiquer, l'EPS offre des contextes et situations pédagogiques qui leur permettent de s'exprimer avec leur cœur, leur tête et leur corps de s'affirmer, d'augmenter la confiance et l'estime de soi, de se valoriser en faisant face à des situations nouvelles, de développer la maîtrise de soi et des émotions lorsqu'on est confronté au stress. Elle favorise l'acquisition des valeurs d'attitudes et de comportements qui rendent l'individu plus autonome, plus responsable et mature, développe la notion de fair play, le sens du patriotisme et le sentiment d'appartenance à une société à laquelle l'individu s'identifie en épousant certaines valeurs. Dans ce contexte, il se développe aussi le sentiment d'équité qui incite l'individu à l'honnêteté, à la sincérité et à la franchise dans les relations humaines.

#### **I.2 : Définition des concepts**

Pour mieux appréhender les caractéristiques des apprenants dans la relation avec l'activité exercée, il s'avère nécessaire de définir un certain nombre de concepts notamment l'attitude, les perceptions de compétence et de comportement. Les aspects motivationnels jouent un rôle essentiel

dans l'enseignement et constituent l'un des médiateurs probablement puissants entre l'action du professeur et des effets de l'enseignement.

### I.2-1 : L'attitude

Selon le sens étymologique, le mot attitude vient du latin *optitudo* qui veut dire "aptitude". En effet le concept d'"attitude" en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment...) une disposition intérieure acquise d'une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression etc.) qui incite à une personne d'être ou d'agir favorablement ou défavorablement affirme LEGENDRE (6). Pour les psychologues, ce concept désigne la manière d'être dans une situation et il est fondamental en psychologie spécialement en psychologie sociale. C'est semble-t-il un concept ambigu, car elle recouvre diverses significations (posture, conduite, opinion favorable ou défavorable par rapport à une opinion).

D'après le petit Larousse (13) l'attitude désigne "la manière de sentir (un comportement) qui correspond à une disponibilité psychologique". Ainsi, selon M. PIERON et al (15), l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive, à une personne ou à un événement. L'attitude est donc porteuse de sens et d'intention et est un état quasi-permanent de préparation à l'action ne constituant pas un vécu, mais un mode, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une façon réfléchie et particulière. Tout ceci permet de situer l'attitude comme une portion de la personnalité. On la considère comme une caractéristique individuelle relativement stable qui prédisposerait l'individu à des comportements destinés.

Allport W.C. définit l'attitude comme : "une disposition mentale de l'individu qui traduit sa position relative sur une dimension bipolaire évaluative ou affective en rapport avec un objet donné".

Après avoir défini de façon opérationnelle le concept d'attitude, il le structura en trois dimensions :

une dimension affective : qui concerne l'attrait ou la répulsion de l'objet,

une dimension cognitive : ce que la personne sait ou croit savoir de l'objet ;

une dimension conative qui concerne la décision que la personne va prendre.

Avec une telle conception, l'auteur tient compte de l'importance de la situation dans laquelle l'individu évolue et qui détermine son comportement.

FISHBEIN et al (5) ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité d'affects, impression d'attraction ou de répulsion vis-à-vis d'un objet déterminé. Celle-ci se réfère à des sentiments personnels face à la participation sportive d'une personne ou d'un événement. Elle occupe un niveau intermédiaire d'un continu qui s'échelonne des "valeurs" au "comportement". Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique.

Selon GILL (6), les corrélations entre l'attitude et le comportement n'atteignent pas nécessairement en effet un seuil de signification acceptable. Toutefois, elles s'améliorent quand on passe par l'intermédiaire de l'intention de comportement. C'est dans ce sens que les attitudes sont considérées comme importants "constructs" parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs. Le modèle de FISHBEIN (5) fait des propositions suivantes :

on peut considérer que les attitudes spécifiques vers un acte de comportement peuvent prédire ce comportement.

les attitudes vis-à-vis du comportement, à côté des croyances normatives prédisent bien les intentions comportementales ;

les intentions comportementales prédisent le comportement réel de manière très satisfaisante. En d'autres termes, une attitude favorable à l'égard d'un domaine particulier n'en garantit pas nécessaire la pratique.

En revanche, il convient de distinguer les conséquences d'attitudes positives ou négatives. Une attitude défavorable présente un risque élevé d'être responsable de l'absence de comportement associé.

L'attitude constitue un premier déterminant des motivations. Si elle ne présente pas une relation directe avec la participation à des activités physiques et sportives, elle ne constitue pas moins une condition indispensable à une motivation favorable à la pratique régulière de ces activités. Selon Pieron (15), l'attitude peut se présenter sous deux aspects principaux :

un aspect affectif qui fait aimer les activités pratiquées et, par voie de conséquence, le cours d'EP lui-même,

un aspect d'impatience attribuée aux séances d'Education Physique. Ces deux aspects devront être pris en considération dans l'étude que nous menons.

### 1.2-2 Perception

Selon Henri PIERON (14), la perception est "la prise de connaissance sensorielle d'évènements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes". Elle est "un rapport du moi à l'objet qui a ses propres caractéristiques, mais que je perçois avec ma subjectivité et c'est pour cela que toute perception est une intersection qui implique la personnalité toute entière (22)". De ce fait, elle est, nous dit TABANE, S (23) la reconnaissance des objets résultants d'un contact direct entre le sens et l'environnement. En réalité, c'est une activité, processus par lequel une personne acquiert de l'information de son environnement. En fait, certaines données laissent croire que la participation à une activité physique peut contribuer à augmenter l'estime envers son corps, la confiance en ses capacités physiques et le bien-être psychologique.

### **I.2-3 Perception de compétences**

Elle est définie selon PIERON (14) comme étant la faculté d'apprentissage de nouvelles techniques. En effet, la perception de compétence est caractérisée par l'attention, l'engagement de l'élève au cours d'EPS et aussi par le fait que ce dernier s'auto évalue ou est évalué par une personne en rapport à ses capacités lors d'une science d'EPS. La perception de sa propre compétence exerce un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique, et constitue un élément essentiel de la motivation. La continuité d'une pratique résulte notamment d'un niveau de compétence jugé suffisant.

NICHOLLS (10) affirme qu'à partir de 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leur compétence et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. De même, d'après Duda HACTER (18), il est apparu que le plaisir et la satisfaction rencontrés en participant à des activités physiques pourraient renforcer leur estime de soi, et contribuer à développer une participation continue à des activités sportives au delà de la scolarité

### **I.2-4 : Perception du comportement**

"Elle constitue la manifestation extérieure et observable, la manière dont se concrétisent une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont, selon PIERON, M (15) :

les conceptions sur les finalités de l'éducation physique et sur ce qu'est un enseignement de qualité ;

les connaissances de l'enseignant, qui concernent d'une part, les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspects relationnels dans la classe, interactions avec l'enseignant et avec les condisciples) et, d'autre part la matière qu'il est chargé d'enseigner ;

la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation pédagogique et d'une habileté à l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves, notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeu ;

la comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exécution d'exercices physiques.

### **I.2-5 : Motivation**

Le concept de motivation est défini par Norbert, S (11) comme étant l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu.

En E.P.S, "la motivation serait en relation avec l'apprentissage qui doit permettre la résolution des problèmes qui naissent de l'individu, afin d'assurer son adaptation dans son environnement (20). La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi du comportement. Elle tente de répondre à des questions telles que : quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à la pratique sportive ?

"D'une manière générale, la psychologie de la motivation s'investit sur l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement" (2). A cet égard, le pourquoi du comportement de l'individu présente des aspects différents à savoir pourquoi investir de l'énergie dans une activité donnée, pourquoi continuer dans la direction choisie ou abandonnée ? S'interroger (23).

Pour REUCHLIN (19), la motivation "est l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, le dirigent vers certains buts, lui permettant de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu".

GRATY (19) quant à lui propose une définition proche de la précédente en disant que "la motivation, d'une façon générale, correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées".

Concernant les théories de la motivation, nous avons retenu, pour notre étude, celles relatives à l'accomplissement et à l'auto - détermination.

La théorie d'accomplissement se fonde sur des idées de FREUD et de MAC DOUGALL (23) et sur l'hypothèse de la présence chez l'homme d'un certain nombre de besoins à la fois innés et acquis.

Parmi les besoins secondaires, THOMAS et al (19) citent celui qui a trait à l'accomplissement. Il s'agit du désir de réaliser une tâche difficile. Cette force motivationnelle pousse le sujet à surmonter les obstacles et aussi à surpasser autrui. Elle peut varier en fonction de l'environnement.

La théorie de l'autodétermination postule l'existence de différents types de motivation, qui se distinguent par le degré d'auto détermination sous jacent à leur fonctionnement.

Ces types de motivations se regroupent sous trois grandes classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

#### **\* La motivation intrinsèque**

Selon DECI (16), la motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Cette définition rejoint celle de THILL (20) qui dit que la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière.

En effet, lorsqu'une personne effectue des activités de façon volontaire et par intérêt de l'activité de façon volontaire et par intérêt de l'activité elle-même, on dit qu'elle a une motivation intrinsèque.

D'une manière générale, il semble qu'il ne peut y avoir de pratiques sportives continues sans une motivation intrinsèque.

### **\* La motivation extrinsèque**

En référence à S. TABANE (23), il était postulé à l'origine que la motivation extrinsèque ne référerait qu'aux comportements émis en l'absence d'auto détermination, c'est-à-dire qui n'étaient observés qu'en présence de sources de contrôles externes, par exemple les récompenses, les punitions. En effet, la motivation extrinsèque est caractérisée par l'investissement de l'individu dans une activité non pas pour des fins qui lui sont extérieures comme l'argent, les reconnaissances sociales, les médailles. En fait, lorsqu'une personne pratique pour être récompensée à la fin, elle ne sera plus intrinsèquement motivée. Voilà pourquoi CAMARA F. (19) dit que "la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint ; elle peut également atténuer la motivation intrinsèque". La diminution de la récompense a entraîné la disposition de la motivation intrinsèque.

### **\* L'amotivation**

Elle se définit comme étant l'absence de motivation. Cependant, DECI et RYAN (16) ont proposé qu'il était important de considérer un troisième type de construit motivationnel afin de pleinement comprendre la nature des comportements humains. C'est ce que PELLETIER et al. (23) ont appelé amotivation.

Un individu amotivé se sent désabusé, il se demande pourquoi il effectue l'activité en question et éventuellement il abandonne. Il peut, selon ROLLAND V (17) sombrer dans un état de résignation acquise

### **1.2-6 Sport**

Le sport fait partie des phénomènes sociaux les plus répandus au monde et il est souvent confondu à l'Education Physique ou aux jeux malgré les points qui leur lient.

Ainsi, il est défini par GUAY D. (24) comme "une activité compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier, l'esprit sportif, fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté". Une telle définition comporte six éléments dont les aspects compétitifs et amusement.

C'est pourquoi l'on parle de sport de compétition et de sport de loisir. Cependant, il existe un parallélisme entre cette définition et celle du dictionnaire Dacrosse qui dit que le sport est : "la pratique méthodique des exercices physiques en vue de perfectionnement, non seulement du corps humain, mais encore de l'esprit de certaines qualités telles que la loyauté, l'énergie de persévérance, la décision"

### **I.2-6-1 : Sport de compétition**

L'idée de surpassement est étroitement liée à toutes activités physiques et sportives (APS), alors que celle-ci ne peut être évaluée que par une compétition. Il faut comprendre par là que la compétition n'entraîne l'opposition entre les pratiquants mais plutôt cet esprit de surpassement. En effet on peut parler en compétition d'une relation d'opposition puisque le pratiquant cherche à surpasser l'adversaire, à le vaincre dans la plupart des cas. Tout cela entre dans le cadre de la réalisation de meilleures performances. C'est dans cette perspective que NDIONE M. H. (23) disait que "les pratiques sportives n'ont pas tout le temps existé, et elles convergent toutes vers une fin unique : la performance, le rendement corporel maximal". Il est important de noter que la notion de performance implique une régularité dans la pratique de l'activité et une motivation intrinsèque. En sport de compétition, la notion de dépassement constitue un facteur fondamental. C'est ainsi que Pierre de COUBERTIN (17) affirme que "le sport c'est l'excès : c'est le culte volontaire de l'effort musculaire intense, appuyé sur le désir de progrès pouvant aller jusqu'au risque".

### **I.2-6-2 : Sport de loisir**

Selon DUMAZEDIER J. (25) le loisir est défini comme "un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré ; soit de se reposer, soit de se divertir, soit pour son développement, sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité réactive après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales". En effet, le loisir renvoie à un temps spécifique dont dispose l'individu en dehors de ses préoccupations habituelles et des contraintes qu'il impose et qu'il utilise pour faire quelque chose, le sport par exemple. Le sport de loisir, d'après (25) "entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées pour les responsabilités". Dans ce sens, le sport présente des caractères hédonistique et désintéressé plutôt qu'obligatoire. Le caractère hédonistique place la recherche du plaisir au-dessus des autres valeurs, alors que pour le caractère désintéressé, le loisir a surtout une finalité.

## **II.1 : Méthodologie**

Nous avons adopté une démarche dont les principes généraux ont déjà été décrits par PIERON M. et al. (18). Ces auteurs ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point et donc validé. Nous l'avons utilisé pour notre étude.

### **II.1-1 : Cadre de l'enquête**

Pour les besoins de notre enquête, nous nous sommes rendus dans les établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire publics et privés sis dans le département de Thiès Commune. Il s'agit du lycée El Hadji Malick SY de Thiès, des collèges Saint Gabriel, Sainte Ursule et Lat Dior, des collèges d'enseignement moyens (CEM) Ousmane NGOM et Jules SAGNA.

## II.1-2 : Population de l'enquête

Les Sujets de notre étude sont des élèves (garçons et filles) âgés de moins de 13 ans à 19 ans et plus. Ils constituent un échantillon global de mille dix sept (1017) dont 526 garçons et 491 filles répartis par établissement scolaire ainsi qu'il est indiqué dans le tableau ci-dessous.

Etablissement	Garçons	Filles
Lycée El Hadji Malick SY	130	120
Collège Saint Gabriel	100	100
Collège Saint Ursule	70	65
Collège Moderne Lat Dior	100	90
CEM Ousmane Ngom	61	56
TOTAUX	526	491

## II.1-3 : Collecte des données

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous nous sommes présentés à chaque établissement où nous avons contacté le Directeur, le Surveillant Général ou le Proviseur qui nous ont mis en rapport avec le coordonnateur des professeurs d'Education Physique et Sportive. Ceci nous a permis de pouvoir accéder sans difficulté aux élèves et à leurs professeurs d'EPS.

Pour chaque classe, le professeur d'EPS nous a accordé 30 minutes durant lesquelles les élèves ont rempli individuellement le questionnaire en même temps que nous leur expliquions la manière d'y répondre.

## II.1-4 : Traitement des données

Pour ce qui est des questions fermées, nous avons fait le dépouillement en rassemblant les réponses identiques par la méthode du pendu. Ainsi, les réponses sont d'abord groupées en fonction de l'âge et du sexe, ensuite calculées en pourcentages par rapport aux totaux des effectifs enregistrés au niveau de chaque âge et par sexe.

### Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :

#### Sentiment des élèves à l'égard des cours d'éducation physique (en pourcentage)

Agés moyens	Effectifs	J'aime beaucoup	J'aime bien	Je n'aime pas	Je n'aime pas du tout
-------------	-----------	-----------------	-------------	---------------	-----------------------

	Garçons	Filles								
< 13 ans	27	20	70,37	50	29,63	50	0	0	0	0
14 ans	34	30	50	53,33	44,12	36,67	5,88	10	0	0
15 ans	30	60	63,33	47,50	30	40	6,67	5	0	7,5
16 ans	42	40	38,10	46,50	52,38	40	7,14	10	2,38	8,5
17 ans	50	60	44	45	46	43,33	6	10	4	1,67
18 ans	120	60	47,50	48,24	34,17	35,29	14,17	11,76	4,16	4,71
19 ans & plus	223	221	32,74	39	42,15	47,06	21,97	11,31	3,14	1,81

### COMMENTAIRE :

D'une manière générale, une très grande majorité de nos répondants 100 % chez les garçons et filles de 13 ans, et environ 82 à 94% chez les garçons (excepté à 19 ans) et 84 à 98% chez les filles au niveau des autres âges, aiment (beaucoup et bien) le cours d'Education Physique. A "j'aime beaucoup" les proportions de filles sont supérieures à celles des garçons exceptés à 13 et 19 ans.

Toutefois, au total, les proportions de ces derniers sont plus élevées que celles des premières citées. L'inverse se produit à l'item "j'aime bien" où excepté à 13, 15, et 18 ans, les proportions de garçons sont supérieures à celles des filles

De 14 à 17 ans (excepté à 15 ans), les filles sont les plus nombreuses (en proportion) à ne pas aimer beaucoup l'E.P. L'inverse se produit à 18 et 19 ans, mais qu'au total, les proportions des garçons sont plus importantes à ce niveau d'attitude qui semble s'accroître avec l'âge.

A l'item "je n'aime pas du tout", aucun garçon de 13 à 15 ans, ni aucune fille de 13 et 14 ans n'a déclaré ne pas aimer du tout le cours d'E.P : les proportions de ces dernières étant plus nombreuses que celles des garçons.

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :****Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)**

Ages moyens	Effectifs		A développer physiquement A se museler		A être en bonne santé		A s'amuser A se détendre		A apprendre des techniques sportives		A apprendre à jouer ensemble	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
< 13 ans	27	20	0	0	55,60	75	11,10	0	33,30	15	0	10
14 ans	34	30	0	20	61,77	70	8,82	0	29,41	10	0	0
15 ans	30	60	0	15	66,67	62,50	3,33	0	26,67	22,50	3,33	0
16 ans	42	40	4,76	27,50	47,62	47,50	7,14	0	40,48	25	0	0
17 ans	50	60	0	0	60	60	0	0	26	18,33	14	21,67
18 ans	120	60	5	9,41	43,33	70,59	21,67	5,88	17,50	9,41	12,50	4,71
19 ans & plus	223	221	5,38	2,72	65,02	87,78	4,93	0	20,63	9,50	4,04	0

**COMMENTAIRE :**

Nous notons de très faibles pourcentages inférieures à 6%, excepté chez les filles de 14 ans (20%, 15 ans (15%), 16 ans (27,50%) et 18 ans (9,41%). Les pourcentages nuls chez les deux sexes à 13 ans, à 14 et 15 ans chez les garçons, et à 17 ans pour garçons et filles.

C'est à l'item "être en bonne santé" que les proportions de réponses à chaque âge, excepté à 16 ans (47,62 et 47,50% respectivement pour garçons et filles) et à 18 ans (43,33% chez les filles), dépassent 50%, notamment chez les filles de 19 ans (87,78%). Au total, ces dernières sont plus nombreuses à répondre à cet item. L'inverse se produit au niveau de l'utilité : "à s'amuser et à se détendre", surtout à 18 ans (21,67%), les autres taux sont inférieurs à 10%, sauf à 13 ans (11,10%), et celui de 17 ans est nul, de même que ceux des autres âges chez les filles, sauf à 18 ans.

La deuxième plus importante utilité est l'"apprentissage de techniques sportives". A ce niveau et à tous les âges, les proportions de garçons sont très nettement supérieures à celles des filles. Il en est de même à l'item "apprendre à jouer ensemble" (excepté à 17 ans) où nous notons des taux nuls à 13 et

14 ans chez les deux sexes, à 15 ans chez les filles, à 16 ans pour garçons et filles et enfin à 19 ans chez les filles.

**Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :**

**Utilité de l'éducation physique (en pourcentage)**

Ages moyens	Effectifs		Très important J'aime beaucoup		Important J'aime bien		Peu important Je n'aime pas		Pas du tout important Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	< 13 ans	27	20	70,37	50	29,63	50	0	0	0
14 ans	34	30	50	53,33	44,12	36,67	5,88	10	0	0
15 ans	30	60	63,33	47,50	30	40	6,67	5	0	7,5
16 ans	42	40	38,10	46,50	52,38	40	7,14	10	2,38	8,5
17 ans	50	60	44	45	46	43,33	6	10	4	1,67
18 ans	120	60	47,50	48,24	34,17	35,29	14,17	11,76	4,16	4,71
19 ans & plus	223	221	32,74	39	42,15	47,06	21,97	11,31	3,14	1,81

**COMMENTAIRE :**

D'une manière générale, une très grande majorité de l'ensemble de nos répondants : 80% à 95% (à 13 ans) environ accorde une grande importance (très important et important) à l'Education Physique. A "très important" les proportions de filles sont supérieures à celles des garçons, excepté de 14. 15 et 19 ans. Toutefois, au total, les proportions de ces derniers sont plus élevées que celles des premières citées. Cette supériorité se retrouve à l'item "important" où les proportions de garçons, excepter de 14. 15 et 17 ans sont plus élevés que celles des filles.

Ce sont les filles de 14 ans (13,33%) d'une part, et les garçons de 17 ans (20%) et de 18 ans (16,67%) d'autre part, qui sont plus nombreux à accorder peu d'importance à l'E.P excepté à 13 ans (garçons et filles : 2%), 18 ans (filles : 10,59%) et à 19 ans (garçons 2% et filles 1,81%), aucuns répondant des deux sexes n'a du tout accordé une importance à l'E P.

**Tableau IV : Perception de compétences des élèves en général (en pourcentage)**

Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas		Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
< 13 ans	27	20	19,81	10	29,63	30	45,56	50	5	10
14 ans	34	30	20,59	10	38,23	30	41,18	53,33	0	6,67
15 ans	30	60	6,67	25	13,67	25	45,33	50	3,33	0
16 ans	42	40	07,14	15	50	15	42,86	50	0	20
17 ans	50	60	12	10	50	26,67	24	53,33	14	10
18 ans	120	60	13,33	16,47	40,84	11,77	37,50	62,35	8,33	9,41
19 ans & plus	223	221	14,35	4,53	43,05	19,00	40,36	67,87	2,24	8,60

### COMMENTAIRE

D'une manière générale, les totaux des pourcentages par âge et par sexe pour l'ensemble des items : « je suis très fort(e) ... et « je suis fort(e) ... atteignent plus de 50%, sauf à 13(49,44%) et 15 (20,34%) ans chez les garçons, mais sont tout nettement inférieurs à 50%, sauf seulement à 15 ans, chez les filles. C'est dire qu'il y a plus de garçons que de filles qui perçoivent «très forts» ou «forts».

D'une manière particulière à chacun de ces deux premiers items, les pourcentages de garçons sont plus élevés que ceux des filles, excepté à 15, 16, et 18 ans au niveau de la compétence «je suis très fort (e), et à 13 et 15 ans pour celle relative à «je suis fort(e)».

A l'item «je suis moyen(ne) ...», les populations de filles (50% à 67,87 %) sont plus élevés que celles des garçons (24 % à 45,56%) et ce, à tous les âges.

Par contre, excepté à 15 et 17 ans, il y a, en proportions, moins de garçons que de filles qui se perçoivent comme étant faibles. Aucun garçon de 14 ans, ni aucune fille de 15 ans n'a cette perception de comportement.

**Tableau V : Perception des compétences des élèves par rapport a une activité physique proposée par leur professeur (en pourcentage)**

AGES	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	25	15	30,93	25	44,07	45	0	15
14 ans	34	30	14,71	10	29,41	33,66	47,06	46,67	08,82	9,67
15 ans	30	6	10	27,50	40	20	36,67	52,50	13,33	0
16 ans	42	40	2,38	22,50	35,72	20	59,52	50	2,38	17,50
17 ans	50	60	14	05	20	21,67	50	58	16	15,33
18 ans	120	60	20,50	17,65	30,33	20	36,67	54,11	12,50	8,24
19 ans +	223	221	8,97	2,72	37,57	24,87	50,33	64,71	3,13	7,70

### **COMMENTAIRE :**

D'une manière générale, les totaux des pourcentages par âge et par sexe pour l'ensemble des items : "je suis très fort (e)" et "je suis fort(e)" n'atteignent pas 50% sauf à 13, 15 et 18 ans chez les garçons.

Ils sont supérieurs à ceux des filles, excepté à 15 et 16 ans à l'item «je suis très fort(e)» et à 14 et 17 ans chez les filles. Au total, il y a plus (proportions) de garçons que de filles pour ces deux premiers items

L'inverse se produit en faveur des filles au niveau de la perception : "je suis moyen(ne)" où, à tous les âges, excepté à 14 et 16 ans (47,06% et 59,52% respectivement), les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons, surtout à 19 ans (64,71%). De même, il y a plus de filles que de garçons qui se perçoivent comme étant faibles, à l'exception de celles de 15, 17 et 18 ans. Aucun garçon de 13 ans, ni fille de 15 ans n'a cette perception d'être faible.

**TABLEAU VI : PERCEPTION DES COMPETENCES****SELON LE SEXE EN (POURCENTAGE)**

PROPOSITION	Effectifs		Garçons		Filles	
	G	F	OUI	NON	OUI	NON
J'ai de bonnes qualités physiques	526	491	71,29	28,71	54,56	45,44
Je suis gracieux élégant(e)	526	491	75,48	24,52	78,56	21,44
Je suis simple	526	491	71,10	28,90	45,58	54,42
Je suis en forme	526	491	77,19	22,81	65,82	34,18
Je suis rapide	526	491	71,86	28,14	61,57	38,43
Je suis fort(e)	526	491	74,33	25,67	48,58	51,42
Je suis courageux (se)	526	491	87,45	12,55	77,28	22,72

**COMMENTAIRE**

A chaque compétence proposée, il y a plus (en proportion) de garçons que de filles à répondre par oui, sauf à celle relative à «je suis gracieux (se) élégant(e)» où le pourcentage des filles (78,56%) est supérieur à celui des garçons (75,48%). Notons que pour les deux sexes, les pourcentages de réponses affirmatives dépassent 50%, sauf chez les filles au niveau des propositions «je suis souple» et je suis fort(e)».

**TABLEAU N°VII : PERCEPTION DE COMPORTEMENT DES ELEVES SELON LE**  
**RAPPEL A L'ORDRE AU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE**  
**(EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	22,22	20	25,93	25	51,85	50	0	5
14 ans	34	30	17,65	16,67	14,71	10	58,82	63,33	8,82	10
15 ans	30	60	10	22,50	16,67	50	56,66	15	16,67	12,50
16 ans	42	40	21,43	7,50	14,28	10	45,24	55	19,05	27,50
17 ans	50	60	16	10	16	40	52	31,67	16	18,33
18 ans	120	60	12,50	15,29	29,16	14,12	41,67	49,41	16,67	21,18
19 ans +	223	221	17,04	6,79	18,39	22,17	37,22	43,89	27,15	27,15

### COMMENTAIRE

Sur ce tableau, nous remarquons que les garçons se font plus que les filles, rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçon, sauf à 15 ans et 18 ans. La même chose se produit au niveau de la perception « au moins une fois par leçon », excepté à 15 ans (50 %), 17 ans (40%) et 19 ans où ce sont plutôt les filles qui sont plus nombreuses (en proportions). Au total des pourcentages de ces deux premiers items, il y a plus de garçons.

Il en va de même à l'item « oui, de temps en temps », même s'il y a des proportions plus élevées chez les filles de 14 ans (63,33%), 16 ans (55%), 18 ans (49,41%) et 19 ans (43,89%). C'est au niveau du comportement « non jamais » que les filles, à tous les âges, sauf à 15 et 19 ans, sont plus nombreuses que les garçons. Notons que seuls les garçons de 13 ans n'ont jamais fait l'objet d'un quelconque rappel à l'ordre au cours d'Education Physique.

## TABLEAU N° VIII

### PERCEPTION DE COMPORTEMENT DES ELEVES PAR RAPPORT A LEUR ENGAGEMENT AU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE (EN POURCENTAGE)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	55,55	35	25,93	50	18,52	15	0	0
14 ans	34	30	52,94	43,33	41,18	30	5,88	26,67	0	0
15 ans	30	60	40	47,50	43,33	15	16,67	20	0	17,50
16 ans	42	40	52,38	35	30,96	45	14,28	20	2,38	0
17 ans	50	60	56	23,33	44	51,67	0	25	0	0
18 ans	120	60	37,50	35,29	41,67	34,12	12,50	17,65	8,33	12,94
19 ans +	223	221	59,64	46,15	23,77	34,39	13,45	16,74	3,14	2,72

### COMMENTAIRE

D'une manière générale, les totaux des pourcentages par âge et par sexe pour l'ensemble des items « toujours » et « souvent » sont compris entre 79 % et 100% (à 17 ans ) chez les garçons, et 52% et 80% chez les filles.

A l'item « souvent », et à tous les âges, excepté à 15 et 18 ans, les proportions de garçons sont supérieures à celles des filles. L'inverse se produit au comportement « souvent », même si, à 14, 15 et 18 ans, il y a plus de garçons. Au total, il y a plus de proportions de garçons que de filles à s'engager « toujours » et « souvent ». Le contraire se produit en faveur des filles à l'item « parfois » et ce, à tous les âges. Seuls les garçons de 17 ans ne se sont parfois ou jamais engagés. Il y a aussi que les filles sont plus nombreuses (en proportions) que les garçons à ne jamais s'engager. A 13 et 14 ans chez les deux sexes, 15 ans chez les garçons et 16 ans pour les filles, aucun(e) répondant (e) affirme ne s'être jamais engagés en Education Physique

## TABLEAU IX

### PERCEPTION DE COMPORTEMENT DES ELEVES PAR RAPPORT A L'AIDE SPONTANEE A UN COPAIN OU UNE COPINE EN DIFFICULTE PENDANT LE COURS D'EDUCATION PHYSIQUE (EN POURCENTAGE)

AGES	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	25,93	25	59,26	25	14,81	45	0	5
14 ans	34	30	29,41	16,67	26,47	43,33	44,12	33,33	0	6,67
15 ans	30	60	26,67	12,50	36,67	37,50	30	40	6,66	10
16 ans	42	40	37,71	32,50	30,96	37,50	26,19	30	7,14	0
17 ans	50	60	24	21,67	40	61,67	22	16,66	12	0
18 ans	120	60	29,17	27,06	34,16	40,88	29,17	21,18	7,50	10,88
19 ans	223	221	35,87	39,36	32,74	41,18	20,11	18,10	6,28	6,36

### COMMENTAIRE

Excepté à 19 ans, les garçons sont plus prompts que les filles à aider « très souvent » leurs camarades. Cependant l'inverse se produit au niveau du deuxième comportement sauf à 13 ans où la proportion des garçons est légèrement supérieure (59,26% contre 25%) à celle des filles.

Les proportions de filles à n'avoir jamais aidé leurs copines en difficulté sont supérieures à celles des garçons ayant ce même comportement sauf à 16 et 17 ans. A ce niveau, nous notons qu'aucun garçon de 13 et de 14 ans, et qu'aucune fille de 16 et de 17 ans n'a eu à aider un copain ou une copine.

**TABLEAU X****PERCEPTION DE COMPORTEMENT DES ELEVES POUR S'ARRANGER À DIRIGER UN GROUPE (EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13 ans	27	20	22,22	15	37,04	20	18,52	15	22,22	50
14 ans	34	30	14,70	0	41,18	40	23,53	33,33	20,59	26,67
15 ans	30	60	13,33	20	20	20	30	40	36,67	20
16 ans	42	40	9,52	30	21,43	27,50	21,43	0	47,62	42,50
17 ans	50	60	32	21,67	10	18,33	16	38,33	42	21,67
18 ans	120	60	19,17	17,65	32,50	20	37,50	38,82	10,83	23,53
19 ans	223	221	25,56	17,20	26,46	28,96	30,04	33,48	17,94	20,36

**COMMENTAIRE**

A tous les âges, sauf à 15 ans et 16 ans, les taux d'élèves garçons qui s'arrangent à diriger très souvent un groupe sont supérieurs à celui des filles. Ce sont en fait les garçons de 17 ans (32%), de 19 ans (25,56%) et les filles de 16 ans (30%) qui se caractérisent le plus par ce comportement auquel les filles de 14 ans s'abstiennent totalement. La même chose se produit au niveau du comportement "souvent" sauf à 16, 17, et 19 ans où le taux des filles est plus important que celui des garçons. Les taux les plus élevés pour les deux sexes sont à 14 ans (>40 %). Au total, il y a plus de garçons que de filles à s'arranger très souvent et souvent à diriger un groupe. L'inverse se produit à l'item "parfois" où c'est seulement à 13 et 16 ans que les proportions de filles sont inférieures à celles des garçons. C'est à 15 ans, notamment chez les filles, que les proportions de réponse sont plus élevées. Aucune de ces dernières à 16 ans ne s'est pas parfois arranger à diriger un groupe. A l'item "jamais", les filles, en proportion, sont plus nombreux que les garçons excepté à 15 ans (36,67%, 16 ans (47,62%) et 17 ans (42%) A 13 ans, la moitié des filles se caractérisent par ce comportement

**TABLEAU N° XI****PERCEPTION DE COMPORTEMENT DES ELEVES EN RAPPORT  
A LEUR COMMUNICATION AVEC LEUR PROFESSEUR (EN POURCENTAGE)**

AGES	EFFECTIFS		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	18,52	35	22,22	30	55,56	20	3,70	15
14 ans	34	30	17,65	33,33	14,70	23,34	44,12	33,33	23,53	10
15 ans	30	60	16,67	17,50	26,67	32,50	36,66	32,50	20	17,50
16 ans	42	40	19,05	15	21,43	70	42,86	07,50	16,66	7,50
17 ans	50	60	20	30	24	26,67	46	30	10	13,33
18 ans	120	60	16,67	32,94	26,67	35,29	45,83	23,52	10,83	7,05
19 ans +	223	221	22,42	27,27	26,91	32,58	37,67	30,10	13	9,05

**COMMENTAIRE**

Sur ce tableau et à tous les âges, excepté à 16 ans pour le premier comportement, les proportions de filles à s'adresser très souvent à leur professeur sont plus importantes que celles des garçons notamment à 16 ans (au niveau du deuxième comportement) où on a un taux de 70%.

Les pourcentages de garçons qui s'adressent "parfois" à leur professeur sont plus importants que ceux des filles, surtout à 13 ans où l'on a 55,56%.

Excepté 13, 17 ans, les garçons ( en proportion ) sont plus nombreux que les filles à ne s'adresser à leurs professeurs, le pourcentage le plus élevé à ce niveau se situe à 14 ans.

**TABLEAU N° XII****SPORTS EN CLUB EN DEHORS DE L'ECOLE:****IMPORTANCE ACCORDEE AU SPORT (EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu Important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13 ans	27	20	60,96	40	28,52	45	8,52	10	2	5
14 ans	34	30	47,06	40	29,41	33,34	20,59	13,33	2,94	13,33
15 ans	30	60	36,66	47,50	26,67	37,50	20	12,50	16,67	2,50
16 ans	42	40	40,48	41,50	42,86	39,50	14,28	10,50	2,38	8,50
17 ans	50	60	40	36,67	38	40	14	15	10	8,33
18 ans	120	60	60	29,41	33,33	44,71	5	15,29	1,67	10,59
19 ans +	223	221	59,64	45,25	31,39	29,41	6,73	14,48	2,24	10,86

**COMMENTAIRE**

D'une manière générale une très grande majorité de l'ensemble de nos répondants (63% à 93% chez les garçons et 74 % et 85% chez les filles) accorde une grande importance (très important et important) au fait d'être bon en sport

A l'item très important, on peut noter qu'à tous les âges sauf à 15 ans et 16 ans, les proportions de garçons sont plus élevées que celles des filles, surtout à 13, 18 et 19 ans .

Au niveau "peu important" il y a environ autant de proportions de garçons que de filles. Celles qui sont les plus élevées se situent à 20% à 14 et 15 ans garçons

Les filles sont plus nombreuses à ne pas du tout accorder de l'importance au fait d'être bon en sport.

**TABLEAU N° XIII****SPORT EN CLUB EN DEHORS DE L'ECOLE :****TYPE DE SPORT PRATIQUE OU NON PRATIQUE DU SPORT ENDEHORS DE L'ECOLE (EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		Compétition		Loisir		Compétition et loisir		Pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13 ans	27	20	0	55	18,52	25	18,52	0	62,96	20
14 ans	34	30	14,71	13,33	32,35	20	14,71	0	38,23	66,67
15 ans	30	60	33,33	30	30	17,50	20	2,50	16,67	50
16 ans	42	40	57,14	25	00	50	28,57	17,50	14,29	7,50
17 ans	50	60	40	18,33	30	30	10	1,67	20	55
18 ans	120	60	39,16	15,29	19,17	29,41	25	8,24	16,67	47,04
19 ans +	223	221	30,94	13,58	28,70	26,24	22,42	3,62	17,94	56,56

**COMMENTAIRE**

Sur ce tableau, nous remarquons que les pourcentages de garçons qui pratiquent le sport en club en vue de la compétition sont plus importantes que ceux des filles excepté à 13 ans où nous avons un pourcentage nul chez les garçons, alors que 55 % des filles souhaitent en faire, tout comme autant que chez les garçons de 16 ans (57,14%).

Pour ce qui concerne le loisir, les pourcentages des filles, sauf à 14, 15 et 19 ans. Aucun garçon de 16 ans, contre 50% des filles du même âge, ne fait du sport de loisir. Il y a plus (en proportions) de garçons que de filles à faire du sport en vue à la fois de la compétition et du loisir. A ce niveau, les taux des filles sont faibles, voire nuls à 13 et 14 ans. Ceci explique l'importance des pourcentages de celles-ci à ne pas faire du sport, surtout à 14 (66,67%), 15 (50%), 17(55%) et 19 (56,56%) ans. A cet item, notons qu'il y a 62,97% de garçons de 13 ans.

**TABLEAU N° XIV****SPORT EN CLUB EN DEHORS DE L'ECOLE : VOLUME**  
**HORAIRE DE PRATIQUE PAR SEMAINE (EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		0 à 3 heures/ semaine		3 à 6 heures/ semaine		6 heures/semaine ou +	
	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	81,84	90	18,52	10	0	0
14 ans	34	30	82,35	86,67	11,77	13,33	5,88	0
15 ans	30	60	83,34	87,50	13,33	7,50	3,33	5
16 ans	42	40	76,19	75	16,67	17,50	7,14	7,50
17 ans	50	60	92	90	6	10	2	0
18 ans	120	60	81,67	91,76	10	8,24	8,33	0
19 ans	223	221	85,20	94,12	8,07	3,62	6,73	2,26

**COMMENTAIRE :**

Sur ce tableau, nous remarquons qu'à chaque âge, sauf à 16 et 17 ans, il y a plus de filles que de garçons qui pratiquent le sport en club pour une durée de 0 à 3 heures par semaine. Les proportions des filles varient entre 75 % et 94, 12% et celles des garçons (avec des taux inférieurs à 20 %) pour la pratique de 3 à 6 heures/ semaine sauf à 14, 16 et 17 ans. Cette tendance reste la même (avec des taux inférieurs à 10%) pour la pratique de 6 heure / semaine sauf à 15 et 16 ans chez les filles (5 % ET 7, 50 % respectivement). En dehors de ces deux âges et de 19 ans (2 %), aucune fille ne s'adonne à la pratique sportive à ce niveau de volume horaire hebdomadaire où l'on ne retrouve aucun garçon de 13 ans.

**TABLEAU N°XV****SPORT EN CLUB EN DEHORS DE L'ECOLE : FREQUENCE DES SEANCES DE MINIMUM 20 MN/ SEMAINE DE PRATIQUE (EN POURCENTAGE)**

AGES	Effectifs		Une fois/ semaine		2 à 3 fois / semaine		4 à 6 fois/ semaine		7 fois et plus /semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
< 13 ans	27	20	22,22	35	33,34	35	22,22	15	22,22	15
14 ans	34	30	11,76	23,34	11,76	16,67	50	33,33	17,66	26,66
15 ans	30	60	26,67	32,50	43,33	27,50	20	25	10	15
16 ans	42	40	61,90	30,50	23,81	29,50	14,29	28	0	12
17 ans	50	60	30	33,33	42	30	12	20	8	16,67
18 ans	120	60	25,50	37,65	41,17	23,53	20,83	16,47	12,50	22,35
19 ans +	223	221	25,11	44,34	34,08	27,60	24,67	18,10	16,14	9,96

**COMMENTAIRE**

Nous pouvons ici noter l'infériorité des proportions de garçons (excepté à 16 ans avec 61,90%) par rapport à celles des filles à la fréquence d'une séance hebdomadaire. L'inverse se produit en faveur des garçons pour les séances de 2 à 3 fois par semaine, sauf à 13, 14 et 16 ans. Au total de ces deux premiers items, et mis à part les garçons de 13 ans, nous avons plus de la moitié de nos répondants des deux sexes.

Pour les deux dernières fréquences, les proportions de garçons sont plus importantes pour la fréquence de "4 à 6 fois par semaine" sauf à 15, 16 et 17 ans.

En ce qui concerne la fréquence "7 fois et plus par semaine" les proportions des filles sont largement supérieures sauf à 13 et 19 ans. C'est à 16 ans garçons qu'aucun garçon ne s'adonne à la pratique à une telle fréquence.

**TABLEAU N° XVI**

**PORT EN CLUB EN DEHORS DE L'ECOLE ; DEGRE D'IMPORTANCE  
ACCORDEE AUX DIFFERENTES RAISONS DE PRATIQUE DU SPORT DANS LE  
MILIEU EXTRASCOLAIRE (EN POURCENTAGE)**

RAISONS	Très important		Important		Peu Important		Pas Important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes amis le pratiquent	14,83	12,10	30,23	27,82	29,28	34,82	25,66	25,26
2-Je veux une carrière sportive	44,30	24,20	28,32	32,29	16,35	21,21	11,03	22,30
3-Je fais de nouvelles connaissances	31,56	31,32	40,68	46,37	18,06	15,09	9,70	7,22
4-Je peux faire quelque chose de bon pour moi	53,23	51,71	31,37	33,82	10,65	11,50	4,75	2,97
5-J'aime la compétition	43,35	31,64	32,13	30,05	18,82	28,33	5,70	9,98
6-Je veux être en forme	64,64	58,17	25,09	29,94	7,04	7,22	3,23	4,67
7-Cela me relaxe	32,89	33,76	34,79	38,43	19,77	20,81	12,55	7
8-Je m'amuse en pratiquant une activité sportive	27,76	26,75	34,98	32,48	19,39	24,63	17,87	16,14
9-J'aime faire partie d'une équipe	40,87	26,75	34,41	31,21	16,55	30,79	8,17	11,25
10-Ma famille veut que je participe	20,91	15,07	32,33	32,72	27,18	29,92	19,58	22,29
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive	56,84	51,80	30,80	30,36	7,03	11,47	5,33	6,37
12-Je peux gagner de l'argent	40,30	27,60	21,29	20,81	27,38	31,21	11,03	20,38
13-C'est passionnant	31,94	38,02	45,25	40,76	19,01	15,92	3,80	5,30
14-Cela me rend physiquement attirant	23,76	26,44	37,64	31,42	26,62	28,1	11,98	14,01
15-Je peux rencontrer des amis	32,51	36,09	41,64	44,59	18,63	14,01	7,22	5,31
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer	36,88	36,09	39,92	36,73	12,17	17,62	11,03	9,56

## COMMENTAIRE :

Parmi les raisons qui sont jugées étant "très importantes"les plus citées sont celles "je veux être en forme " (64,64% et 58,17 % respectivement pour les garçons et filles) "je veux avoir une silhouette sportive "(56,84% et 51,71), et " je peux faire quelque chose de bon pour moi "(53,23% et 51,71%), "je veux une carrière sportive" (44,30% chez les garçons)

Au niveau "important", les raisons : "c'est passionnant" (45,25 %), "je peux rencontrer des amis"(41,64%)et "je fais de nouvelles connaissances " (40,68%) viennent en premier rang chez les garçons, tandis que chez les filles nous avons : "je fais de nouvelles connaissances"(40,68% ) viennent en premier rang chez les garçons, tandis que chez les filles nous avons : "je fais de nouvelles connaissances"(46,37 % ), "je peux rencontrer des amis"(44,59 % ) et "c'est passionnant"(40,76%)

La raison la plus considérée comme " peu importante"chez les deux sexes est "mes amis le pratiquent" (29,28% et 34,82%), "j'aime la compétition" et "j'aime faire partie d'une équipe" (respectivement 28,33% et 30,79%) chez les filles, "cela me rend physiquement attirant" chez les deux sexes (26,62% garçons et 28,13 filles).

A "pas important du tout ", les raisons les plus citer sont :

"mes amis le pratiquent"chez les deux sexes et pour respectivement (5,66 et 25,26 %), "je veux une carrière sportive"(22,30%) et "ma famille veut que je participe"(22,29%) chez les filles.

Au total, plus de 50%de nos répondants accordent une importance (très important et important) à toutes les raisons proposées, sauf pour les suivantes : "mes amis le pratiquent" (pour les deux sexes), "ma famille veut que je participe" et "je peux gagner de l'argent"(pour les filles).

**TABLEAU n° XVII****SPORT EN CLUB EN DEHORS DE L'ÉCOLE:****DEGRES D'IMPORTANCE ACCORDEE AUX DIFFERENTES  
RAISONS DE PRATIQUE DU SPORT DANS LE MILIEU EXTRASCOLAIRE (EN  
POURCENTAGE)**

PROPOSITIONS	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	19,58	12,32	18,45	18,47	40,68	47,36	21,29	21,85
2-J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire	41,06	35,67	43,73	31,63	9,51	20,39	5,70	12,31
3-Je peux faire mieux que mes copains copines	38,40	27,18	37,64	35,24	17,73	23,78	6,27	13,80
4-Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	14,64	15,50	22,43	15,07	39,74	44,16	23,19	25,27
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant	22,62	25,05	43,35	32,70	23,00	22,72	11,03	19,53
6-D'autres chambardent et je ne le fais pas	17,30	11,68	23,77	20,38	39,16	47,56	19,77	20,38
7-J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	42,78	39,07	37,45	35,03	14,07	14,65	5,70	11,25
8-Je travaille vraiment beaucoup	44,68	34,81	38,78	44,80	13,50	14,23	3,04	6,16
9-Je marque le plus de	20,53	12,74	33,08	25,69	40,86	40,98	7,79	20,59

points par goals								
10-Je suis le meilleur/ la meilleure	20,53	15,50	23,95	24,63	43,54	41,40	11,98	18,47
11-Je ressens/comprends bien une activité	42,02	40,34	45,43	43,52	09,51	9,77	3,04	6,37
12-Je fais de mon mieux	52,10	51,17	38,21	36,94	07,79	7,22	1,90	4,67

### COMMENTAIRE :

Les pourcentages sont plus élevés au niveau des élèves (garçons et filles) qui affirment être "tout à fait d'accord" sur les propositions suivantes : N°2, 3, 7, 8, 11 et 12 ; ceux des garçons étant plus élevés, excepté pour les propositions n°1, 8, 10 les proportions de garçons répondre "d'accord" sont plus élevées pour les autres propositions. Il faut également noter l'inverse lorsqu'il s'agit du niveau "pas d'accord" sauf pour les propositions n°5, 10 et 12.

A "pas d'accord du tout", les proportions de filles sont très nettement supérieures à celles des garçons et ce à toutes les propositions, excepté celles portant les numéros 1 et 4 dont les taux sont à peu près identiques

### TABLEAU N° XVIII

#### RAISON DE NON PRATIQUE DE SPORT (EN POURCENTAGE)

RAISONS		Manque de temps	Maladies (santé)	Manque de motivation	Pas intéressés	Non autorisation des parents	Manque de moyens
SEXE	Effectifs						
G	190	34,32	10,18	19,18	8,52	12,40	15,40
F	220	36,84	20,16	6,32	13,43	14,25	9

## **COMMENTAIRE :**

A ce niveau nous remarquons que "le manque de temps" semble être la principale raison de non pratique du sport extra- scolaire avec respectivement 34,32% et 36, 84% pour les garçons et pour les filles.

La deuxième raison est pour les garçons "le manque de motivation" (19,18%) pour les filles, "les maladies" 20,16 %).

La troisième raison semble être pour les garçons "le manque de moyen"15,40% et pour les filles "la non autorisation des parents" 14,25%.

## **III DISCUSSION DES RESULTATS**

Notre discussion sera axée sur quatre principaux points que sont : l'attitude des élèves en fonction de l'âge et du sexe, à l'égard des cours d'Education Physique (EP) ; la perception de compétences, la perception de compétences, la perception du comportement et les raisons de pratique et d'abandon de la pratique sportive

### **III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique.**

Deux thèmes sont traités : sentiments des élèves à l'égard du cours d'Education Physique, importance et utilité de l'Education Physique.

#### **III-1-1 Sentiments et importance des élèves vis à vis de l'Education Physique.**

D'après nos résultats, cette attitude d'une manière générale est favorable surtout à 13 ans où garçons et filles se sont exprimés à 100%. Une telle situation pourrait s'expliquer par la différence remarquable existant entre le cours d'Education Physique donné à l'enseignement secondaire et celui proposé à l'école primaire . En effet, si nous prenons en compte l'attraction des enfants pour la nouveauté et la variété, on comprend très vite que leur attitude à l'égard de l'Education Physique scolaire atteigne un niveau d'affection au seuil d'un nouveau cycle d'enseignement. En outre, à cette période dite pubertaire où l'on note chez les jeunes des perturbations amplifiées par l'importance des transformations morphologiques, et qui peuvent entraîner des enthousiasmes et des engagements parfois excessif si l'évolution est favorable au développement des prestations physiques, mais aussi une forte démotivation pour les activités physiques et sportives si c'est le contraire.

La presque totalité des élèves pensent que l'éducation Physique est très importante. De tels résultats confirment ceux de PIERON. M et al [15] qui ont trouvé que "prés de sept élèves sur dix considèrent l'éducation Physique comme importante à l'école ". Cette importance pourrait être liée d'une part au

très fort sentiment d'amour qu'éprouvent les élèves envers la discipline, et, d'autre part, aux importants objectifs qu'ils lui accordent.

La majorité de nos élèves pensent que le cours d'Education Physique sert à maintenir ou à améliorer la santé. Cette attitude confirme celle des sujets de PIERON. M et al [15] il est certain que les garçons de 18 ans qui pensent que l'éducation physique sert à s'amuser et à se détendre, perçoivent les cours comme un moyen de se libérer dans les ennuis quotidiens et de se défouler. En effet, certains élèves notamment les plus âgés n'accordent plus d'importance aux matières académiques affectées de coefficients supérieurs à celui de l'EP qui n'est pas en mesure de baisser leurs moyennes générales s'ils se retrouvent avec de bonnes notes dans les disciplines dites intellectuelles. Et pourtant dans les disciplines dites intellectuelles. Et pourtant, l'Education Physique permet à l'élève de se libérer, de se mouvoir et de réduire le stress provoqué par ces matières académiques. Par l'intermédiaire des jeux de coopération et d'opposition, elle induit des relations sociales qui sont d'une très grande richesse au plan humain. Voilà pourquoi P.PARLEBAS [26] disait que " l'Education Physique doit être repensée c'est à dire, qu'elle doit être conçue non pas comme une " récréation physique " mais plutôt comme une re-création "

Les deux principaux objectifs accordés à l'Education Physique à savoir : "être en bonne santé..." et "apprendre des techniques sportives "justifie l'importance du nombre d'élèves qui pratiquent des activités physiques en dehors de l'école .

### **III- 2 – La Perception de compétences**

La perception des compétences présente des relations intéressantes avec l'idée que l'élève se fait de lui même en terme de qualités physiques : grâce, souplesse, forme, vitesse, force et courage. Le fait de se sentir très fort (e) ou fort(e) en éducation physique est liée au sexe, et caractérise surtout les garçons. Quant aux filles, elles se sentent plutôt moyennes, car considérant qu'elles sont moins bien nanties que les garçons en qualités physiques excepté celles relatives à la grâce et à la souplesse qui sont en général plus spécifiques à la femme qu'à l'homme

Le fait que les qualités de forme, de rapidité et de force soient plus développées chez les garçons pourrait en partie s'expliquer d'une part sur le plan physique par l'apparition des caractères sexuels secondaires mâles ; et d'autre part par une pratique plus régulière des APS et du sport de compétition à l'école.

### **III-3 – La Perception de comportement**

Il est important d'interroger les élèves sur leur comportement au cours d'EPS, surtout aux plans de leur discipline, de leur implication de l'aide apportée aux faibles, de leur communication et de leur collaboration avec le professeur. La connaissance de tous ces indicateurs de comportements pourrait favoriser une meilleure interaction entre l'enseignant et les élèves, interaction devant aboutir à une bonne gestion de la classe.

#### **III-3 –1 Perception du comportement lié à l'appel de l'ordre**

Les garçons sont généralement plus nombreux que les filles à se faire rappeler à l'ordre. Ces résultats concordent avec ceux de M.CLOES et al [15] qui soutiennent que les garçons sont toujours à l'origine d'innombrables interventions d'ordre disciplinaire de la part du professeur. Par rapport à cela, l'on peut penser qu'en général, les filles sont moins turbulentes que les garçons, s'abstenant donc de tout comportement répréhensible par le professeur. Un tel constat se trouve renforcé si l'enseignant est un homme, alors que l'on pourrait observer une tendance contraire chez les garçons qui se font plus rappeler à l'ordre avec une enseignante qu'avec un enseignant.

#### **III-3-2 -Perception de comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur**

D'une manière générale, nous avons une supériorité nette du niveau d'engagement moteur chez les garçons. Ceci pourrait s'expliquer d'une part par la paresse chez les filles ; et, d'autre part, par l'importance que celles-ci accordent à leur féminité. En outre, il faut aussi noter le manque de motivation puisque les filles qui se trouvent en classe d'examen considèrent le cours d'EP comme obligatoire et s'y engagent suffisamment à fond.

Il faut aussi noter que le niveau d'engagement très élevé chez les garçons et chez les filles de 13 ans à 14 ans pourrait être lié à la pratique d'une nouvelle discipline que ces élèves viennent de découvrir à leur entrée dans les enseignements moyen et secondaire.

#### **III –3 –3 Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain (ne) en difficulté.**

L'aide spontanée à un(e) copain(e) se manifeste davantage chez les garçons que chez les filles.

Le niveau d'habileté, généralement plus élevé chez les garçons serait à l'origine de cela qui n'est lié à aucun sentiment d'égoïsme. Dès lors, résultats n'infirmant pas ceux de CRUISE [3] selon lesquels "l'EPS permet d'expérimenter différentes manières de s'entraider, de collaborer, de coopérer".

#### **III- 3 -4 Perception du comportement visant la gestion du groupe.**

Les garçons plus que les filles s'arrangent très souvent ou souvent à diriger des groupes formés par le professeur. Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'ils sont plus compétents (savoir – faire) que les filles

en Education Physique. Il y'a aussi que dans la culture africaine en général, les prises de décisions sont le plus souvent détenues par les hommes et que les garçons sont éduqués dans ce sens. Il faut également noter l'influence de la religion qui constitue un poids de domination de l'homme sur la femme.

Par ailleurs, notons que les filles, de par leur "savoir – faire" limité, sont plus nombreuses que les garçons à diriger "parfois" des groupes.

### **III – 3 – 5- Perception du comportement de communication spontanée avec le professeur.**

A ce niveau d'étude, les filles, plus que les garçons et à tous les âges, (excepté à 16 ans), s'adresse plus spontanément et plus souvent à leur professeur, alors que par rapport au garçons, elles se font plus rares à être l'objet d'un rappel à l'ordre. Ceci est sans doute pour faciliter leur communication avec le professeur. D'une manière générale, l'on peut constater que cette communication entre élève et professeur existe davantage au cours d'Education Physique qu'à ceux des autres matières dites intellectuelles. Elle est à l'origine d'acte pédagogique fécond, puisque indispensable pour la compréhension et la réalisation correcte des exercices proposés par le professeur et envers lesquels les élèves doivent faire montrer un engagement moteur réel.

### **III- 4 Le sport en club et en dehors de l'école**

#### **III- 4-1 - Importance à être bon en sport**

Les résultats obtenues à ce niveau montrent d'une manière générale de fortes proportions de réponses aux niveaux " très importante "et "important"et qui sont plus élevées chez les garçons que chez les filles . Ces proportions pourraient être liées à l'importance du sport sur l'individu aux plans physique, affectif, social, intellectuel. L'acquisition de la richesse, de la popularité de la gloire et du prestige social par l'influence des médias constitue des motivations intrinsèques pour la pratique du sport en dehors de l'école.

#### **III-4-2 Objectifs visés par la pratique**

D'une manière générale, les garçons, excepté à 13 ans, sont plus nombreux à s'intéresser au sport de compétition que leurs camarades filles qui plutôt le sport de loisir. Ceci pourrait s'expliquer par un niveau d'habileté plus élevé des garçons qui habituellement, sont plus aptes et disposent plus de temps à consacrer au sport de compétition .Il faut noter par ailleurs que les filles s'intéressent plus au sport de loisir en dehors de l'école . Cette tendance chez les filles de s'adonner au sport de loisir ou même pas du tout en dehors de l'école est liée à une perception de faiblesse à l'égard des cours d'Education Physique, tandis que chez les garçons, celle – ci est liée aux différentes contraintes d'ordre physique et matériel qu'exige la compétition sportive.

### III – 4 – 3 Volume horaire de pratique du sport en club et en dehors de l'école et fréquences des séances minimum 20 mn / semaine selon le sexe et l'âge.

Au niveau des deux sexes, la limitation du temps de pratique de 0 à 3 ou de 3 à 6 heures par semaine pourrait, en partie, être dû aux manques de temps d'une part, et de compétences ou de motivation d'autre part .

A cela, s'ajoute la paresse chez les filles. En effet, en matière de santé, et selon PIERON M. et al [15], il existe un vaste consensus pour recommander une activité modérée trois fois par semaine et dans les périodes d'un minimum de 20 minutes. Nos résultats, aussi bien pour les filles que pour les garçons, vont dans le sens d'une telle recommandation.

### III –5 · Les raisons de pratiquer le sport et leur degré d'importance

Les raisons de pratiquer une activité sportive sont nombreuses, et se regroupe généralement sous des concepts plus large en relation avec la santé, le besoin de relations sociales, le plaisir, le maintien d'une image corporelle agréable. En effet, la majeure partie des raisons proposées aux élèves a été reconnue pour la plupart de nos répondants comme étant "très importantes" et " importantes". Ceci s'explique par le fait que dans le milieu scolaire, le programme du cours d'Education Physique place un accent particulier sur ces concepts. Certains élèves ont parfois des raisons qui le poussent à la pratique du sport en dehors de l'école mais ne les évoquent pas. Ainsi, parmi les seize items proposés, seul ceux "j'aime la compétition", "j'aime faire partie d'une équipe", "cela me rend physiquement attirant", "mes amis le pratiquent", "ma famille veut que je participe " et "je peux gagner de l'argent" sont considérés respectivement comme peu important du tout .Par contre, les raisons les plus citées comme étant très importantes sont "je veux être en forme ", "je veux avoir une silhouette sportive", "je veux faire quelque chose de bon pour moi", "je veux une carrière sportive" avec des pourcentages très élevés allant de 51,71% à 64,64% au niveau des deux sexes . Ces items représentent des aspects en relation avec la santé, le plaisir et les motivations à caractères social et matériel. Les élèves qui considèrent ces items comme " peu important"ou "pas du tout", sont moins motivés à la pratique quelle qu'en soit la finalité.

Ace niveau, les pourcentages sont très élevés pour les garçons et filles qui affirment être" tout à fait d'accord" sur les propositions suivantes : "j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire ", "je peut faire mieux que mes copains et copines", "j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort", "je travaille vraiment beaucoup", "je ressens/ comprends/ bien une activité" et "je fais de mon mieux".

En effet, ceci pourrait s'expliquer par une très grande motivation des élèves vis à vis de la pratique du sport en milieu extrascolaire et un besoin d'affirmation de soi et de suprématie de ces jeunes adolescents. C'est à l'item "je fais de mon mieux " que les taux sont plus élevés au niveau des deux sexes, atteignant (52, 10 % des garçons) et (51,17 % des filles).

### **III – 6 - Les Raisons de non pratique du sport en club ou en dehors de l'école, figure en premier lieu le manque de temps".**

Ce résultat a été observé chez les sujets de LEDENT et al [9] et pour qui cette notion paraît comme une excuse facile.

Pour CAVIGLIOLI. B [20], les principaux motifs de non- pratique du sport sont indépendants de l'élève. et peuvent être mis en passif de la qualité de la vie qui lui est proposée : mauvaise organisation de la vie scolaire trop prenante, trop contraignante, avec des horaires et des programmes pléthoriques, laissant ainsi à l'adolescent peu d'occasion, d'initiative personnelle. En effet, si nous prenons en compte certaines familles au Sénégal, les filles sont moins autonomes et moins libre, car s'occupant des travaux domestiques.

Les manques de moyens ou de soutien financier pourraient liés à la conjoncture économique difficile des familles. Au niveau de certaines de celles- ci l'on observe des fois en effet des garçons qui sont bon en sport, et qui peuvent même être internationaux, mais leurs parents manquent de moyens pour les aider à s'investir dans la pratique du sport de compétition. Il y a aussi qu'en réalité, le sport, bien qu'étant un phénomène social, ne fait pas complètement encore partie de la culture africaine. C'est peut être dans ce sens que P. PARLE BAS [12] disait que "le sport est la motricité de l'homme blanc civilisé". Il faut aussi noter que les raisons évoquées comme le "manque de motivation" chez les garçons et "les maladies" chez les filles pourraient être les conséquences respectivement du "manque de moyen "et de la "non autorisation des parents ".

### **IV CONCLUSIONS :**

Dans le cadre de notre étude, l'objectif visé est de connaître l'attitude, la perception de compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club ou en dehors de l'école.

C'est dans cette perspective que nous avons effectué une enquête dans les établissements du Département de Thiès Commune. Mille dix sept (1017) élèves dont 526 garçons et 491 filles âgés de 13 ans et mois à 19 ans et plus ont répondu à un questionnaire qui leur a été distribué.

D'après nos résultats, la presque totalité des élèves interrogés, notamment les plus jeunes (13 ans garçons et filles) présente une attitude favorable vis-à-vis de l'Education Physique. Une telle attitude explique la place primordiale accordée à l'E.P dans le système éducatif. Il faut noter que la majorité des élèves (garçons et filles) pensent que l' E.P permet d'améliorer la santé et d'apprendre de nouvelles techniques sportives. Dès lors, elle constitue une matière d'enseignement bien accueillie en général par les élèves.

La perception de compétence est beaucoup moins exprimée chez les filles que chez les garçons et ce à tous les âges. Ces derniers pensent en effet avoir de bonnes qualités physiques. Ils se perçoivent forts, rapides et courageux, tandis que les filles pensent être plus souples et plus gracieuses.

Au niveau de la perception de comportement, les pourcentages sont plus élevés chez les garçons que chez les filles, sauf au niveau de la communication spontanée avec le professeur. Autrement dit, les garçons s'engagent plus à fond dans les exercices proposés par le professeur, sont plus nombreux à vouloir diriger un groupe de travail, à aider spontanément un copain qui a des difficultés à réaliser ces exercices, à être rappelés à l'ordre.

En ce qui concerne le sport en club et en dehors de l'école, la majorité de nos répondants (garçons et filles) perçoivent comme étant très importante ou important le fait d'être bon(ne) en sport.

Le volume horaire de pratique hebdomadaire semble être limité à 3 ou 6 heures au niveau des deux sexes ; le manque de temps et de motivation en sont les principales raisons. Celles-ci sont également en partie à l'origine d'une non-pratique du sport en milieu extra scolaire. Il s'y ajoutent les motifs liés à la maladie chez les filles et le manque de moyens chez les garçons.

Tenant compte des résultats de notre étude, nous suggérons les quelques recommandations suivantes qui consistent à :

- ◆ réaménager les programmes d'EP en instaurant des cours théoriques et pratiques afin que tous les élèves mêmes ceux qui sont dispensés, puissent bénéficier de ces cours ;

- ◆ augmenter les infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de l'école afin d'inciter plus d'élèves à davantage participer au cours d'EP et pratiquer le sport non seulement à l'école, mais aussi en club ou en dehors de celui-ci ;

- ◆ rehausser le coefficient de l'EPS aux examens (BEPC et Baccalauréat) afin que les élèves la considèrent au même titre que les autres disciplines dites intellectuelles ;

- ◆ organiser des conférences au niveau des établissements scolaires sur des thèmes relatifs à l'importance de l'Éducation Physique et Sportive. Une meilleure prise de conscience de cette importance par les élèves et les autorités scolaires donnerait davantage de crédit à notre discipline, crédit devant lui permettre d'occuper la place qui doit la sienne dans le système éducatif sénégalais ;

- ◆ sensibiliser davantage les enseignants d'EPS sur la manière de dispenser le cours, afin que les élèves lui accorde plus d'importance. Dans cette perspective, il conviendrait d'organiser à l'intention de ces enseignants des sessions de formation continue pour ainsi les aider à se recycler.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES

1. ALLPORT, W; G (1935) : Attitudes. In, C. Murchison (Ed.), Handbook of social psychology Worcester, MA : Clark University Press 798-844
2. Baker et al. : Psychologie et pratiques sportives (1992)
3. Cruise, B : A quoi sert l'éducation physique et sportive Dossier EPS N° 29, Edition Revue EPS, 1996
4. Delfosse, C. ; Ledent, M. ; Da Costa, Carreiro. ; Telama, R. ; Almond, L. ; Cloes, M. et Piéron, M. , Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école du cours d'Education Physique, 1997, 196-105.  
Dumazeidier, J. : l'EPS en miette. Revue EPS N° 69
5. Fishbein, m et Ajzen, I. (1975) ; Reliefs attitude, intentions and behaviour : An introduction to theory and research Addison - Wesley, reading, MA.
6. Legende, Dictionnaire de la psychologie : 1999
7. Lafont, R. : Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, 1979, PUF. Paris.
8. Leboulch, J. : L'éducation par le mouvement : La psycho cinétique de l'âge scolaire Ville : Les éditions ESF, 14<sup>ème</sup> édition
9. Ledent, M. ; Cloes, M. ; Onofre, M. ; Telama, R. ; Almond, L. ; Piéron, M. . Motivation des jeunes à la pratique des APS. 1997, pp. 72 – 81
10. Nicholls, J. (1984). Achèvement motivation : Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychologie Review* 91, 3, 328, 346
11. Norbert, S. : Dictionnaire de Psychologie (L – Z)
12. Parlebas, P. : Elément de sociologie du sport Paris : Presse Universitaire de France. 1986
13. Petit Larousse, Dictionnaire
14. Piéron, H. : Vocabulaire de Psychologie. Paris : Bordas, 1980
15. Piéron, M. ; Cloes, M. ; Ledent, M. ; Pirottin, V. ; et Delfosse, C. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décision et comportements d'enseignants experts et débutant Enseignement primaire et secondaire (Février 1998).
16. Vallerand, Robert, J. et Thill, E. ; Introduction à la psychologie de la motivation, 1993, 254-257

17. Vian, Rolland : Motivation en contexte scolaire Edition Paris ; Bruxelles, De Boeck, 1999 pp 221

18. Piéron. M. ; Da Costa. Francisco Carreiro. ; Paula, Pereira ; Diniz, José : Motivation, perception des compétences et engagement moteur des élèves dans les classes d'EP, 1997, 83, 91

### MEMOIRES

19. CAMARA Fodé : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS, 1999. Université C. A. DIOP, Dakar, INSEPS.

20. DIENE, J. F. : Attitude, perception de compétence et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du Sport Cas du département de Dakar 2002, Université C. A. DIOP, Dakar, INSEPS

21. FAYE, S. : Etude des perceptions relatives à l'éducation physique et sportive sous l'enseignement élémentaire. Cas de l'IDEN Dakar – Médina, 1998, Université C. A. DIOP, Dakar, INSEPS.

22. NDIONE, H. : Niveau, nature et raisons de pratique et de non pratique des activités physiques et sportives des étudiants de l'Université Cheikh Anta DIOP, 2000, Dakar, INSEPS.

23. TABANE. S. : L'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : Cas du département de Rufisque, 2002, Dakar, INSEPS.

### NOTES DE COURS

24. DIOP, Djiby. : Sociologie du sport, 4<sup>e</sup> année, INSEPS, 2003

25. KANE, A. W. : Sociologie du loisir, 2<sup>e</sup> année, INSEPS, 2001

26. NDIAYE, Aminata : Place des APS dans l'éducation des enfants, 3<sup>e</sup> année, INSEPS. 2002

NOM :  
PRENOM :  
AGE :  
ECOLE :

Attitude à l'égard des cours d'éducation physique

1- En général, le cours d'éducation physique à l'école (entoure une seule proposition)

j'aime beaucoup    j'aime bien    je n'aime pas beaucoup    je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important    Important    Peu important    Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire

NOM :  
PRENOM :  
AGE :  
ECOLE :

Perception des compétences et du comportement

*Le cours d'éducation physique à l'école*

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

3- Compare-toi aux autres filles (si tu es une fille), aux autres garçons (si tu es un garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente le mieux et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques     je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux(se) élégant(e)     je suis disgracieux(se)

3- Je suis souple     je suis raide

4- Je suis en forme     je me fatigue rapidement

5- Je suis rapide     je suis lent

6- Je suis fort(e)     je suis faible

7- Je suis courageux(se)     je suis peureux(se)

- Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre ? (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon	Oui, au moins 1 fois / leçon	Oui, de temps en temps	Non, jamais
-------------------------------	------------------------------	------------------------	-------------

- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...), tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

- En règle, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

*Le sport en club et en dehors de l'école*

- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une proposition)

Toujours important	Important	Peu important	Pas important du tout
--------------------	-----------	---------------	-----------------------

- En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/sem.	3 à 6 heures/sem.	6 heures/sem. ou plus
-------------------	-------------------	-----------------------

- combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fait-tu ? (entoure la bonne proposition)

1 par sem.

2 à 3 par sem.

4 à 6 par sem.

7 et plus par sem.

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Je suis le/la seule à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je peux faire mieux que mes copains ou copines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je marque le plus de points / de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je suis le meilleur / la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi.

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire